

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 25 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Mercredi 25 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Empire \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1852-08-25

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3318, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 25 août 1852

On se fâche fort ici de l'événement de Berlin. On conteste cela avec d'autre lieux où tout s'est passé le 15 selon les désirs de la France. Il faut qu'il y ait un luxe de

maladresse de la part de M. de Varennes. Au reste je vous ai dit que ce n'est pas là seulement, à Bern cela a été encore pire qu'à Berlin. On me dit que les Belges ont été fort piqués du voyage de la Reine d'Angleterre, de voir tous les vaisseaux anglais sonder l'Escaut, prendre des notes & & cela a été très impopulaire. M. Drouin de Lhuys a dit hier à un diplomate que le nouveau traité avec la Belgique était tout à l'avantage de la France au delà de ce qu'il aurait jamais cru possible. Il a dit aussi au même, l'Empire est fait.

Dumon est venu me voir hier de Versailles. Je lui avais prêté Cromwell. Comme moi. il a été très accusé, mais de même que moi et plus que moi, il dit pourquoi ; & il ajoute que c'est fâcheux pour vous et pour les autres. Je vous en prie restez en là. Voilà votre lettre, qui explique. C'est peu connaître l'homme que de croire qu'un avertissement public puisse agir sur lui et le retenir ce serait plutôt propre à faire l'effet contraire.

Les petits dîners élégants, les lotteries, les cadeaux continuent à St Cloud. Mad. Sebach y a gagné hier une belle bague rubis & et diamants. La surveille Mad. Woronoff m'avait rapporté une émeraude & diamants. Il faut être riche pour cela. Toujours 6 ou 8 dames bien dotées. Le temps est beau, mes forces ne viennent pas, elles s'en vont. Je suis très découragée. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 25 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4418>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 25 août 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

paris le 25 aout 1852. /

on se tache fort ici d'envoyer  
un courrier de Berlin. on contacte  
une aise d'autant le plus on tache  
s'il est possible de relater les desirs  
de la France. il faut que il y  
ait un temps de maladie  
de la part de M. de Varanee.  
aussi que vous ayez  
s'et par la judgement  
a Berlin et a tenu une  
peri que a Berlin.

on me dit que les Belges  
ont de fort peu de au voyage  
de la rive d'angleterre de mer

tous les vaincans anglais sous  
l'Empereur, prendra de notes &  
l. cela a été très impressionnant.  
M. Drouin dit également à dit Guizot  
à un diplomate que le nouveau  
traité avec la Belgique devait  
tout à l'avantage de la France  
au delà de ce qu'il aurait  
jamais été possible.

Il a dit aussi au ministre  
l'Empereur est fatigé.

Guizot est revenu vers Paris  
hors de Versailles. Il leur a été  
proposé pour remplacer Guizot mais  
il a dit l'Empereur aurait

mis en place un autre, que  
moi il dit pourquoi, &  
il ajouta "C'est fatigant pour  
vous de pour les autres."

Il vous en prie vite en  
lia. Voilà votre lettre, qui a  
plu à M. Guizot. C'est que connaît  
l'homme que de venir qu'il a  
avertissement public qu'il  
éprouve des difficultés physiques  
pour faire l'effet continu.

les petits diens, il y a, le  
litteraire, les causeries contiennent  
à S. (Lord). M. Schœl a  
suggéré une belle façon  
d'abréger le diamètre. 4

l'accordéon. Mon rott  
a écrit rapport au <sup>Ministre</sup>  
L'Américain. il faut être  
riche pour cela. Toujours  
6 ou 8 dans un bain d'attique.  
Lettres et beaux, avec toutes  
ce viennent par, elles s'en  
vont. j'aurai très déception  
adieu adieu. —

Mathilde Meric 27 Août 1859.

Le beau temps devrait être  
à recouvrir aujourd'hui. Mais on jouera  
dans votre belle île. Moi, je joue dans  
mon jardin. Je ne fais qu'une de longue  
promenade aux environs, & je me mets  
flâner en suivant dans un aller. Je rêve  
à ma bavarois du passé, à l'avenir. Je  
suis ici à la fois très, entièrement et très  
solitaire. Pour la vie extérieure et à la  
surface, rien me me manque ; le fond est vide.  
C'est curieux combien la distance est grande  
lors l'âme entre la surface et le fond. Mes  
enfants sont excellents et charmants pour  
moi. Lorsque je chercherai je ne saurai  
trouver plus aptes ; mais si une leur  
propre vie qui n'est pas la mienne. C'est  
compliquée. Je suis également propre  
du sage arrangement de choses, celle  
que disent les Anglais, ou de leur importance.  
M<sup>e</sup> Drayton de Champs fait donc  
croire avec la Bergère. Pour le